

**Thème d'année 2019-2020 :**

# **Espérance chrétienne**

*« Même si je savais que le monde se désintégrerait demain,  
je planterais mon pommier de toute façon. »  
(Martin Luther)*

*« L'utopie est la fille de l'espérance.  
Et l'espoir est l'ADN de la race humaine.  
Ils peuvent tout nous prendre sauf une espérance fidèle,  
comme je le dis dans un poème.  
Maintenant, ce doit être une espérance crédible,  
active, justifiable et agissante »  
(Pedro Casaldáliga)*

**PEDRO SANZ**

***Compagnon de Saint François  
(Valladolid)***

*Traduction : Odile Debotte, Begoña Leroy*

# Sommaire

1 – Désespoir et découragement	1
2 – La première espérance	4
3 – Humaniser ce monde déshumanisé, c'est l'espérance qui nous mène à Dieu	6
4 – Espérance et sens de la vie Prière de François d'Assise à San Damiano	8
5 – Espérer contre toute espérance. L'espérance chrétienne.	9
6 – Témoignages de personnes qui ont surmonté des situations adverses avec espérance	13
7 – Qu'on ne nous vole pas l'espérance	16

## I. Le désespoir et le découragement.

Ce thème, « Espérance chrétienne », est une proposition des Compagnons de saint François de Suède. Le 31 août 2018, nous avons reçu un courrier électronique de Birgitta, présentant le thème, dans lequel on peut lire :

« C'est Anders Mårtensson qui a formulé ce thème, pour lequel je joins un texte expliquant certaines idées. Il est également important de mentionner que la Suède est « un pays très sécularisé » et que la foi n'occupe pas une position essentielle dans la vie suédoise. La foi... « Il n'en est pas question ! » Cela peut expliquer notre désir d'un thème entièrement chrétien... »

Eh bien, j'essaie de résumer ci-dessous la formulation du thème d'Anders Mårtensson.

« Le sujet a deux points de départ :

1. Il y a un fort sentiment de désespérance et de découragement devant la situation du monde et de son avenir. Cela peut être particulièrement vrai dans le « monde occidental » et cela se concrétise dans les migrations ou la détérioration de l'environnement. Historiquement, le désespoir, l'anxiété et l'inquiétude pour l'avenir ont été les compagnons

constants de l'être humain. Mais, peut-être, peut-on dire que l'ampleur des problèmes et la connaissance des conséquences sont plus grandes aujourd'hui qu'auparavant ?

2. On dit souvent dans l'Église que la foi chrétienne peut apporter un soutien face au découragement et au désespoir. En quoi consiste ce soutien et comment peut-il influencer sur nos vies ? Une contribution basée sur la foi chrétienne est appliquée à la motivation et à l'inspiration pour, par exemple, un engagement environnemental actif. La motivation est basée sur (a) la mission humaine en tant qu'administrateurs de la création et (b) l'amour du prochain. Mais l'autre et seule contribution de l'Église se réfère à l'espérance de la foi. Ceci est souvent mentionné, mais il est rarement expliqué en quoi consiste l'espérance et comment peut-elle aider et soutenir le contenu d'une théologie de l'espérance ? Quelles conséquences cette espérance peut-elle apporter aux chrétiens et à tous les hommes ? »

Plus tard, Anders Mårtensson, dans sa formulation, présente quelques réflexions sur l'espérance chrétienne. Il dit ce qui suit :

« Vous pouvez voir au moins trois lignes scatologiques qui donnent un sens différent à l'espérance chrétienne :

1. La Doctrine de la Fin : se concentre sur le destin de l'individu en relation avec le jugement final. Cela ne mène-t-il pas à l'inspiration pour changer le monde ?
2. Vision future : elle peut inspirer le travail pour réaliser le royaume de Dieu ici et maintenant.
3. Quelque chose qui imprègne toute la théologie : la question principale devient « Que pouvons-nous espérer ? »

Une bonne théologie pouvant transmettre l'espérance doit être inspirée par ces trois points. De cette façon, nous pouvons éviter de vivre dans une espérance si céleste qu'elle néglige la terre ou dans une espérance si ancrée dans le monde qu'elle perd tout respect pour le ciel. Une bonne eschatologie unit la résistance de la foi à la patience de l'espoir (Jackelén<sup>1</sup> Meet Around Hope, 2016, page 175). »

Après ce témoignage sur le

---

<sup>1</sup>Jackelén, Antje est née en Allemagne et est la première femme archevêque de Suède. Elle est mariée à un Allemand qui est aussi prêtre de l'Église suédoise : Hubert Heinz-Dieter Jackelén. Quand ils se sont mariés ils n'avaient pas encore été ordonnés. Ils ont deux filles.

point de départ de ce thème : « désespérance et découragement » et de la proposition concrète d'un thème très théologique et chrétien : « Cela peut expliquer notre désir d'un thème entièrement chrétien », déclare expressément notre compagne Birgitta. **J'avoue ne pas pouvoir aborder un sujet pour lequel je ne suis pas préparé. Mes connaissances théologiques sont très limitées.**

Cependant, voici le sujet qui m'a été demandé. Les pages suivantes consistent en une sélection de textes de grands théologiens, que je mets à la disposition des personnes qui font partie des Compagnons de Saint François, où nous pouvons trouver des réponses aux questions posées par les compagnes et les compagnons de Suède. C'est ce que j'espère et souhaite.

La première approche d'Anders est qu'il existe un fort sentiment de désespoir et de découragement devant la situation dans le monde et son avenir. Sur la désespérance de ce temps dans lequel nous devons vivre, dit Leonardo Boff :

*« L'un des effets pervers de notre crise [...] est sans aucun doute le désespoir qui contamine la plupart des gens. Elle naît de l'angoisse*

*de ne voir aucun horizon d'où nous puissions entrevoir une solution salvatrice. La société de la fatigue et de la perte de la joie de vivre émerge. Ce sont les conséquences du manque de sens, du fait que tout va continuer dans la même logique, faite de corruption, de falsification de nouvelles (fake news) et de la réalité, de diffamation généralisée, de domination des puissants sur les masses abandonnées à leur destin. Cette désolation vient aussi de la perception de l'avenir de notre monde et de l'humanité, peu importe ce qui peut arriver. Le Pape François l'a bien observé dans son encyclique « Sur la préservation de la Maison Commune » : « les prédictions catastrophiques ne peuvent être sous-estimées avec mépris et ironie. Aux générations suivantes, nous pourrions leur laisser trop de ruines, de déserts, de déchets. Le mode de vie actuel étant intenable, il ne peut aboutir qu'à une catastrophe »(n.161). Mais qui pense à tout cela à l'exception de ceux qui suivent le discours écologique mondial ?*

*Par conséquent, outre les multiples crises qui nous oppriment et nous font souffrir, nous avons cette sombre menace de nature écologique. [...]*

*Les traditions spirituelles et religieuses sont un hymne au sens de la*

*vie et du monde. Pour cette raison, le grand spécialiste en utopies, Ernst Bloch, a observé dans ses deux grands volumes du Principe de l'espérance : « Là où il y a une religion, il y a toujours de l'espoir ». [...]*

*Je termine avec le prophète Jérémie, qui a vécu au temps de l'esclavage de Babylone sous le roi Cyrus. Les habitants de Babylone se moquaient des Juifs, car ils ne chantaient plus leurs propres chants, découragés, ils suspendaient leurs instruments aux branches des sycomores. Ils ont demandé à Jérémie : « As-tu de l'espoir ? » Ce à quoi il a répondu : « J'espère que le roi Cyrus, avec tout son pouvoir, ne pourra empêcher le soleil de se lever ». Et j'ajouterais : il ne pourra empêcher l'amour et les enfants qui vont en naître et renouvelleront l'espèce humaine.*

*Nous nourrissons le même espoir que ceux qui ont provoqué cette crise, qui [...] n'ont pas suivi les dictats de la justice, ils ne l'emportent pas. Nous en sortirons plus purifiés, plus forts et avec un plus grand sens du destin [...] pour le bénéfice de tous, à commencer par les plus pauvres et pour toute l'humanité.<sup>2</sup>*

---

2 Leonardo Boff, Crisis política y desesperanza general, Servicios Koinonia (18/08/2018). Disponible sur :<http://www.servicioskoinonia.org/boff/articulo.php?num=900>